

Les émois du "Brexit"

Par Vĩnh Đào JJR 61



Le 23 juin dernier, les citoyens britanniques ont voté dans un référendum pour décider de rester dans l'Union Européenne, comme le recommandent le Premier ministre David Cameron et le camp du "Remain", ou finalement de la quitter, comme le veulent les partisans du "Brexit" et le camp du "Leave".

Le résultat, connu tard dans la soirée, a pris presque tout le monde par surprise. Alors que les sondages pronostiquaient tous une courte victoire du "Remain", c'est finalement le vote "Leave" qui l'a emporté avec 51,9% des suffrage à l'issue d'une élection qui a connu une forte participation (72,2%).

Le Premier ministre David Cameron qui a maintes fois brandi la menace d'un référendum sur l'Europe comme moyen de pression dans ses négociations avec ses partenaires de l'Union Européenne, est pris à son propre piège. Obligé malgré tout de défendre le vote pour le maintien dans l'Union durant la campagne, il annonce sa démission dès que les résultats du référendum sont connus.



L'issue de ce scrutin révèle certains aspects surprenants et très intéressants. Alors que globalement, le vote "Leave" l'emporte, parmi les quatre entités qui composent le Royaume-Uni, si l'Angleterre et le Pays de Galles ont choisi de quitter l'Union Européenne, l'Écosse et l'Irlande du Nord ont voté pour y rester. Et même dans le Pays de Galles, la capitale Cardiff a voté en faveur du maintien dans l'Union à plus de 60 % des voix. Même chose en Angleterre qui dans son ensemble a voté pour le "Leave", mais Londres, la capitale, a voté pour le maintien dans l'Union à plus de 75%! Le scrutin a pour effet de mettre au jour de profondes divisions et de multiples fractures.

L'Écosse était massivement en faveur du maintien dans l'UE: 62% d'entre eux voulaient rester dans l'Union Européenne, contre seulement 38% dans le camp pour le "Brexit". On parle déjà de la possibilité d'organiser un nouveau référendum d'indépendance pour permettre à l'Écosse de rester dans l'UE. Selon un sondage effectué après les résultats du référendum, 52% des Ecossais veulent désormais que l'Écosse se sépare du Royaume-Uni. La Première ministre écossaise Nicola Sturgeon s'est immédiatement rendue à Bruxelles plaider la cause de son pays.

En Irlande du Nord, où 55,7% des voix se sont exprimées en faveur de l'Union Européenne, le principal parti nationaliste irlandais a appelé à l'organisation d'une consultation afin de rejoindre la République d'Irlande qui reste membre de l'UE. Au Pays de Galles qui a voté majoritairement pour le Brexit, le parti indépendantiste gallois, même s'il est minoritaire dans le pays, voit aussi dans le Brexit "l'occasion de se libérer du Royaume-Uni". La décision des Britanniques de quitter l'Union Européenne pourrait avoir des conséquences dont on ne mesure pas encore l'étendue. Elle peut même annoncer le début de la désintégration du Royaume-Uni.

Les habitants de Londres envisagent avec inquiétude la longue période d'incertitude qui s'ouvre pour la grande place financière. Le cours de la livre sterling chute sévèrement, on prévoit une baisse de la croissance pour les années à venir. Les Londoniens découvrent qu'en fait ils ont plus d'affinités avec les Parisiens ou les Berlinoises qu'avec les paysans du Yorkshire. Des voix se sont même élevées pour suggérer au nouveau maire d'origine pakistanaise de Londres Sadiq Khan de proclamer l'indépendance de la capitale

vis-à-vis du Royaume-Uni. Même si ces velléités séparatistes ont peu de chances d'aboutir dans un avenir prévisible, tout cela dénote le climat de confusion et d'inquiétude qui s'est installé suite au scrutin du 23 juin.

Bien qu'il y ait indiscutablement de nombreux citoyens britanniques qui se réjouissent des résultats du référendum, bon nombre d'autres ont l'impression de vivre un mauvais rêve. Un article paru dans *Le Monde*¹ du 25 juin rend compte du désenchantement et des regrets de certains électeurs:

«Je ne pensais pas que mon vote compterait autant que ça parce que je pensais que le maintien l'emporterait. La démission de David Cameron m'a surprise», a ainsi déclaré en direct sur la BBC un certain Adam, citoyen de Manchester, se disant "choqué" du résultat.»

"La démission de David Cameron m'a surprise", on s'attend à ce que la personne qui s'exprime ainsi est une femme, ce qui justifie l'accord du participe passé "surprise". Mais non, la suite nous apprend qu'il s'agit bien d'un citoyen mâle, répondant au nom d'Adam, qui se dit même "choqué". Dans ce cas, l'accord est fautif. Il ne faut pas se laisser influencer par le sujet démission, substantif féminin, et accorder le participe passé "surpris" avec le complément d'objet qui est au masculin.

On lit dans le paragraphe suivant: *«Comme lui, Mandy Suthi, une jeune femme interrogée à l'aéroport de Manchester, a déclaré au Telegraph que si elle pouvait avoir une seconde chance, elle retournerait voter, cette fois pour le maintien dans l'UE. Elle dit regretter énormément son choix maintenant qu'elle a ouvert les yeux et réfléchi à ce qui est en train d'arriver.»* Le participe passé du verbe réfléchir est *réfléchi*. Il fallait évidemment écrire: "Elle a ouvert les yeux et *réfléchi* à ce qui est en train d'arriver."

Dans le paragraphe suivant: *«Adam et Mandy sont loin d'être les seuls à regretter. Depuis l'annonce des résultats, les réseaux sociaux voient fleurir les messages d'internautes exprimant leur déception. Ainsi de cette jeune femme qui dit avoir voté "Leave" parce qu'elle a cru à des mensonges et le regrette plus que tout. Elle a l'impression de s'être fait voler son vote.»* Encore une faute sur le participe passé. Il fallait écrire: "cette jeune femme qui dit avoir *voté*..." L'infinitif passé du verbe voter est composé de l'auxiliaire avoir à l'infinitif présent suivi du participe passé du verbe en question.

Dans un journal réputé aussi sérieux que *Le Monde*, comment expliquer ces trois grosses fautes de français en cascade dans un court article? On comprend que les électeurs britanniques soient secoués par l'ampleur des conséquences du "Brexit". On imagine que le journaliste du *Monde* est lui-même saisi de ces mêmes émois, ce qui explique son trouble et ces fautes à répétition.

Juin 2016

¹ http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/06/25/brexit-regret-des-britanniques-dechantent-et-regrettent-deja-d-avoir-vote-leave_4958123_4832693.html